



NOTE D'INFORMATION

**LES NATIONS UNIES SENSIBILISENT LES COMMUNAUTÉS SUR LE DANGER
DES ARMES ET MUNITIONS**

Bangui, 05 Avril 2017 – Le Service de la lutte anti-mines des Nations Unies (UNMAS) a rappelé mercredi les risques que représentent les armes et les engins explosifs en République centrafricaine, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de sensibilisation au problème des mines et d'assistance à la lutte contre les mines, vendredi à Bangui et dans les préfectures, sous le thème « lutter contre les armes et les munitions: un devoir communautaire et humanitaire ». Selon le Chef de programme d'UNMAS, Richard Derieux, la présence de grandes quantités de munitions dans des infrastructures de stockage inappropriées à Bangui est également un motif de préoccupation.

« Cette journée est très importante en République centrafricaine, où elle y est célébrée pour la troisième fois. Le thème rappelle que dans le pays, trop d'armes de tout calibre circulent encore librement au sein des populations après tant d'années de conflits », a indiqué le Chef de programme d'UNMAS. La commémoration de la journée prévoit notamment des activités de sensibilisation dans les écoles du pays et qui se poursuivront tout au long de l'année, car « partout les enfants sont souvent les premières victimes d'engins explosifs ». « Il est donc impératif qu'ils soient sensibilisés et éduqués contre cette menace », a-t-il précisé.

Le Chef de programme d'UNMAS a par ailleurs indiqué que le décret présidentiel du 14 février 2017 constitue une avancée importante vers la création d'une Commission nationale de lutte contre la prolifération des armes légères et de petit calibre en République centrafricaine.

Lors du point de presse de mercredi, le porte-parole de la MINUSCA, Vladimir Monteiro, est pour sa part, intervenu sur la situation sécuritaire notamment sur les déclarations de certains parlementaires à propos de la Mission dans des localités comme Mingala, Kaga Bandoro et Ngaoundaye. « La Force de la MINUSCA a dépêché deux patrouilles à Ngaoundaye pour assurer la sécurité des populations et la situation est désormais sous contrôle. S'ajoute à cela, l'intervention de nos collègues du bureau de Paoua, à l'intention du MPC pour passer un message fort. Le départ de la ville des hommes du MPC a été obtenu », a-t-il dit.

Monteiro a ajouté que la recherche de solutions à la crise implique la participation de tous et a rappelé que la MINUSCA rencontre régulièrement les parlementaires centrafricains tant au niveau du leadership comme au niveau des sections pour parler de « ce que la Mission fait et ce qu'elle ne peut pas faire sur le terrain ». « Nous informons les parlementaires sur ce que nous faisons, notamment le redéploiement de la Force pour faire face aux différentes menaces des groupes

armés à l'intérieur du pays », a ajouté le porte-parole.

Monteiro a également annoncé l'arrivée à Bangui de la Représentante spéciale adjointe du Secrétaire général et Coordonnatrice humanitaire, Mme Najat Rochdi, afin d'assumer ses nouvelles fonctions. Mme Rochdi, du Maroc, a été nommée à ce

poste en mars dernier, en remplacement de Fabrizio Hochschild, appelé à d'autres fonctions.

Le porte-parole a finalement indiqué la mise en place progressive, par la MINUSCA, du programme d'activités génératrices de revenus destinés aux ex-combattants. « Le projet pré-DDR lancé depuis octobre 2015 est maintenu mais il est en train d'évoluer progressivement vers les activités génératrices de revenus », a expliqué Monteiro. Ce nouveau programme consiste à accompagner les ex-combattants dans le développement de micro-projets avec notamment une formation sur des filières comme le commerce, l'agriculture ou l'élevage, entre autres, et des kits pour démarrer les activités. La MINUSCA mène actuellement des actions dans plusieurs localités pour informer et sensibiliser les communautés sur ce nouveau programme.